

Le Pointer

par Philippe MARSAL

" Avec un artiste pareil qui est pour moi le symbole des multiples visages et contradictions de la chasse, on ne peut concevoir une biographie classique. Car il en va de lui comme de la chasse, dont la beauté si souvent fascinante n'est pourtant pas la fin première.

Brusquement confronté à cette mécanique complexe ou tout simplement par manque de compétences pour la modeler à sa guise, l'idée a été véhiculée que cette race n'existerait que par son côté athlétique et sportif, qu'il n'y aurait rien ou si peu, derrière la magie fulgurante de ses arrêts ou la rythmique obsédante de son galop. Ne prendre en considération que la partie émergée de l'iceberg, une apparence finale qui dissimule une réalité qui commande tout le reste, laisser croire à une antinomie entre la force brute athlétique et la capacité à chasser, c'est comme si on voulait nous faire croire qu'il n'y avait aucune violence dans une action de chasse !

Oui, le Pointer est doté d'une efficacité redoutable et meurtrière. Et c'est une des raisons pour laquelle on le choisit.

Mais son rendement n'est lié ni à une contrainte psychologique, ni à une obligation morale. C'est une conséquence mentale et physique d'un standard de travail qui en a certes fait un modèle d'esthétisme, un Seigneur de la plaine, mais qui prend racine sur un terreau cynégétique.

L'allure, le nez et la manière de s'en servir, l'endurance du galop, la fermeté d'arrêt... Tout dans son standard de morphologie et de travail est décrit, pesé, calculé, mesuré pour valider une efficacité cynégétique sur tous gibiers et tous terrains.

Cette création de génie, n'en serait pas une dès lors qu'elle n'aurait pas été à la hauteur de sa prétention à cette validité. Car si l'intention artistique est bien présente dans beaucoup de races, elle n'est pas suffisante chez un chien de chasse comme le Pointer. Il y a chez lui, cette rationalité esthétique qui donne à son action une reconnaissance et une acceptation justifiables, une forme d'efficacité harmonieuse incluant jusqu'à la grandeur quand il permet à son gibier de rendre un dernier souffle. C'est cette grandeur que nous emportons avec nous, accentuant la dimension tragique de l'acte final d'une chasse qu'il pratique avec panache et refus de la défaite.

En nous laissant séduire par ce chien dont la légende a trop souvent pris le pas sur la vraie nature, nous vivons avec lui les choses qui existent, les douleurs comme les plaisirs. Chaque moment de chasse et de vie commune restera une expérience, un parti pris stimulant qui nous plongera dans le mystère d'un chien multiple, redoutable chasseur sportif, funambule et artiste qui aura passé son temps à gommer le visage qu'on donnait de lui pour s'inventer et inventer pour son maître, des tableaux de chasse toujours signés. "